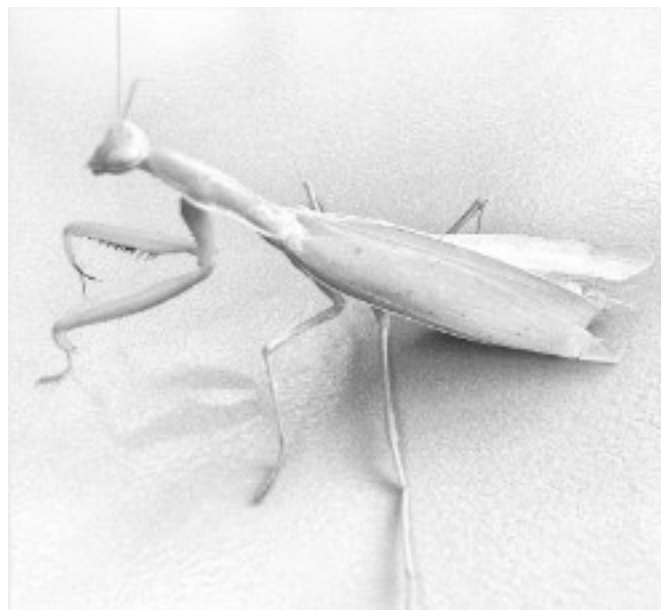


Iris Jouanne & Oriane Debeurme

Cannibabel Dada IV :

**Le Nouvel Algorithme des
Algorithmes**



**Cannibalisme bilingue en dialectes français
moderne et futur**

**Supervisé par le Groupe Surréaliste du Radeau &
Google Translate Associés**

Les Presses du Radeau

18 septembre 2024

CC BY-NC-SA (certains droits réservés, mais toute diffusion non commerciale encouragée)

En couverture : mante religieuse aperçue à Roiffieux, Ardèche, photographe de Sarang pour Wikimedia Commons.

<https://les-presses-du-radeau.over-blog.com/>

Avant propos :

Le projet Babel Dada, la fameuse opération de terrorisme poétique menée par le Groupe Surréaliste du Radeau & Google Translate Associés, poursuit, au moins le temps d'un diptyque cannibale, qui complète une tétralogie commencée à une date déjà un peu plus ancienne, son comeback nostalgique façon cinéma américain, que motive, car c'est bien connu, l'occasion fait le larron, l'introduction récente de 110 nouvelles langues dans les algorithmes de l'illustre associé Google.

Cannibabel III : Jour de fête (Les Presses du Radeau, 2024) s'attaquait à un duo d'Iris Jouanne, *chant de lutte* né de la toute platonique camaraderie révolutionnaire avec la légendaire Salomé « Willowin » Mattoti, sous la signature commune des Mundane Weird Sisters (*Heureux désenchantement II : Oracle guerrier de Salomé Mattoti*, Les Presses du Radeau, 2024). Il a donc semblé opportun à l'équipe humano-mécanique de Babel Dada, pour ce *Cannibabel IV*, de s'attaquer à un autre duo d'Iris Jouanne : le déchirant *chant d'amour* composé et signé de leurs vrais noms (du moins après une première publication souterraine

sous pseudonymes transparents, qui relève maintenant de la légende) avec le grand amour de son existence, Oriane Debeurme.

Le Nouveau Cantique des Cantiques (Les Presses du Radeau, 2022), comme il était précisé sur Internet à sa publication, n'a rien à voir avec la très sérieuse traduction de l'original biblique, dans un autre dialecte français *futur* ou *nouvellement révélé*, parue, sous le double intitulé de *L'Algorithme des Algorithmes* ou *Le Cantique*², dans le cadre du projet Babel Dada (in *Le Grand Livre Sacré de Gogalas Traduceras*, Les Presses du Radeau, 2021)

Enfin, le mieux pour éviter la confusion n'est-elle pas de la réaliser, et de fondre les deux œuvres en une troisième ? Les Presses du Radeau sont donc fières de vous présenter le *chant d'amour 2.0* que vous pourrez appeler, au choix (ce n'était que la place qui manquait sur la première de couverture), *Le Nouvel Algorithme des Algorithmes*, *Le Nouveau Cantique*² ou encore *Le Cantique*³.

Texte original

*Traduction algorithmique
chuuk-bouriate-frioulan-
tiv-français
18 septembre 2024*

LUNE DE SEL :

Sur mon lit pendant mes
nuits
J'ai cherché celle que
j'aime
Je la chercherai je
tournerai dans les rues sur les
places
J'ai demandé aux gardes
des remparts de Tersite et de
Lyon des poteaux téléphoniques
jusqu'à Oulan-Bator
Les gardes à face de
renards rieurs à masque de
rhinocéros écailleux
Ils ont arraché mon
manteau ils m'ont frappés les
gardes du rempart les policiers
de la nuit
Ô filles des faubourgs filles

MA RÉPONSE :

Au lit la nuit Je
cherche quelqu'un qui
m'aime.
Je le chercherai, je
m'orienterai dans les
chemins de la forêt.
J'ai interrogé la
police de Thersete et de
Lyon au sujet du
téléphone avec Oulan-
Oude.
Gardes avec des
grimaces et des masques
d'écureuil.
Ils m'ont déchiré ma
chemise, ils m'ont battu,
les gardes sur le mur, les
policiers du matin.
Oh, les fêtes de

de la nuit et du houx sœurs des
étoiles filantes de mai Notre-
Dame des-Moustiques et toutes
les déesses des bourdons

Si vous croisez mon aimée
dites-lui que je me meurs
d'amour

LE CHOEUR :

Ton amour est-il si
différent des autres

Ô toi astre de beurre des
oliviers lune pleine de la poésie
Que tu nous adjures ainsi ?

LUNE DE SEL :

Mon amour est éclatant
comme le gypse en fleur

Sa tête : un bloc de brume
rose montagne d'éther
qu'escaladent les hommes-

village, les fées de la nuit
et la chouette, la reine des
étoiles brillantes du mois
de mai, la Dame de l'Eau
et toutes les déesses
papillons.

Si vous trouvez mon
amour, vous lui direz que
je meurs d'amour.

OUTIL:

Votre langue est très
différente des autres.

Oh, l'huile d'olive
poétique de la lune.

Tu nous parles
comme ça ?

MA RÉPONSE :

Mes mains brillent
comme du plâtre fondu.

Titre : Un cercle
rose, une montagne pleine
d'éther, des voyageurs se
dirigeant vers un Paradis
impossible.

La scène ci-dessous :

cabris vers un Paradis impossible

Son ventre : un champs de blé comme une femme endormie qui rit yeux ouverts au milieu des clôtures de chêne

Ses jambes : les piliers palmiers tisaniers qui soutiendront la Voûte Céleste sous Quimper

Avant de s'envoler à son jumelage avec Ys prévu pour la quatrième Révolution contre le troisième réveil d'Arthur

Ses yeux : deux bananiers du Paradis enflammés par les enfants des faubourgs dans une nuit de trois lunes

Son sourire : celui d'un loup et d'une louve siamois depuis leurs noces devant l'autel de Bethsabée notre cousine renarde était prêtresse la pâquerette sacristain

Sa voix : celle des colombes après les Déluges

un champ herbeux en forme de femme dormant et riant les yeux fermés au milieu des chênes.

Ses mains : les poutres en bois qui soutiennent l'église sous Kimper.

Tout au long du troisième épisode d'Arthur et le Conseil sont partis avec leur projet de rejoindre Ys.

Ses yeux : les deux fleurs du Paradis que les enfants du village ont brûlées lundi soir.

Son inspiration : le chat siamois et le bruit d'un chat siamois fait après son mariage devant l'autel de Varsovie, notre héroïne était une prêtresse de Mme, sacristaine de camomille.

Sa voix : le bruit des chauves-souris fuyant

évités les guerres avortées par la grève des chênes-mûriers de la forêt d'agarwood

Son âme : branche de celle de Dieu détachée après sa mort tombée dans son berceau dans celui de la Lune de Son

LE CHOEUR :

Qu'est-ce là qui monte du désert des cavernes du gouffre de Milès l'Africain aux parois creusées de cent-mille mondes

Au milieu des flammes colorées des senteurs des charbons éternels d'arc-en-ciels ?

—C'est la litière de la Lune de Son

Tressée de ses mains de jonc ajouré des tiges longues des pâquerettes

Sous un dais de peau transparente des phoques tombés des mers supérieures

Attelées par leurs nerfs aux

leur combat victorieux sur les feuilles de chêne du bois d'agar après le déluge.

Ghost : God Branch a infiltré le Moon Cradle dans son héritage, qui a été détruit après sa mort.

OUTIL:

Que se cache-t-il derrière le caractère sauvage des grottes qui s'étendent sur des kilomètres de grottes africaines, jusqu'aux parois escarpées de centaines de milliers de pays ?

Au milieu d'une chaleur intense, le doux bruit des signes de pluie perpétuelle ?

— Ceci est une lettre de la Voix de la Lune.

La camomille pousse sur les grands arbres.

Sous l'incendie, des

oiseaux nés des rêves des
mouettes

Tout autour mille zébus
métalliques rayés aux cornes
d'acajou aux yeux en feu
crachant le feu tricolore ou
quadrichromatique contre les
terreurs de la nuit

LUNE DE SON :

Sortez filles des songes de
tous les songes des meutes
littorales d'arc-en-sable des
peuples marinières de tous les
mondes entre l'étoile et le
palmier

Admirez la Lune de Sel qui
se lève sur les toits des péniches
des roulottes de sucre roux dans
les ports de vos cheveux

Puis laissez-nous seules
dans notre jardins de crosses
bleues

LE CHOEUR :

phoques ont émergé des
profondeurs de l'océan et
se sont effondrés.

Ils se frottent les
nerfs aux créatures nées
dans les rêves des
mouettes.

Un millier de zébus
de fer, à tête d'acajou et
aux yeux de feu,
allumaient trois ou quatre
feux ardents dans
l'obscurité de la nuit.

LA LUNE EST :

Viens, fête des rêves,
des rêves de toute la
multitude des gens de la
mer qui habitent la terre
entre la forêt et les
palmiers.

Admirez la Lune de
Sel sur les ponts des
bateaux à sucre brun
situés sur les ponts
supérieurs.

Et soyons de votre
côté vert.

OUTIL:

Reviens-nous, Lune De
Sel !

Reviens-nous, que nous
t'admirions !

—Et pourquoi voulez-vous
admirer la Lune de Sel ?

Tandis qu'elle danse entre
les chœurs

Entre les gradins du cœur
de la chèvre ceux de la gomme
de menthe ?

Appel au deux camps de
chaque côté de la lune de verre
leur aînée de l'arène de ronces à
claire-voie

—Lune de Sel

Ta tête se dresse comme le
Mont Athos quand il pousse à
trois heures du matin au-delà
des cieux de farine des églises
changées en grange

Ses tresses sont d'azurs
haubans des cieux de feu de
paille

Une Lune un astre noir une
Capitaine des Révolutions s'y
est prise

—Lune de Sel

Revenez nous voir,
Moon Salt !

Revenez vers nous
pour que nous puissions
vous complimenter !

"Et qu'entends-tu par
Salty Moon ?"

Quand il joue de la
musique entre les notes.

Y a-t-il des éclats de
menthe entre les tranches
de cœur de chèvre ?

Localisez les deux
points de chaque côté de
la plus grande lune de
verre de l'amas.

—Sel de la Lune

Des piliers comme le
Mont Athos, qui devient
un restaurant au bleu de
l'église à trois heures de
l'après-midi.

Ses mains étaient
comme des robes
blanches venues du ciel
enflammé.

La lune, une étoile
blanche, a été réalisée par

Nous t'attendrons au jour
de l'épine ossuaire dans le talon
divin

*(le Chœur s'éclipse par le
défilé de l'aurore de Noël, entre
la banane verte et le dé à
coudre)*

LUNE DE SON :

Ah, que tu es belle, mon
amie !

Ah, que tu es belle !

Derrière ton voile bleu
derrière la nuit mur margelle la
nuit mitoyenne de nos
faubourgs

Tes yeux : soleils ailés
envolés vers les lucarnes
divines orbites

Ta chevelure : les antennes
les vibrisses qui nous reliait aux
rêves dernières secondes avant
l'aube chœur des grenouilles des
abeilles salut aurore des louves
levée pour les louves errantes

le Capitaine de la
Fédération.

—Sel de la Lune
Nous vous attendrons sur
la montagne sacrée.

*(Le collectionneur
disparaît au paradis la
veille de Noël avec une
banane verte et des
doigts)*

OMI YAM :

Oh, tu es belle, mon
amie ! Oh, tu es belle !

Derrière ton manteau
blanc derrière les murs
derrière la nuit noire
autour de nos villes.

Vos yeux : Les
soleils ailés rencontrent la
lumière de l'orbite sacrée.

Vos antennes, les
vibrations qui nous reliait
au sommeil, s'éteignent
des siècles avant l'aube, le
chœur, les corbeaux et les

des faubourgs

Soleil et lune de ta
chevelure levée rue du Four à
Pain rues des Moulins des
Farines-d'étoiles-fraîchement-
coupées-avec-foins-de-mai et là
aux pieds de nos dieux de rues
dieux des poules des choux des
forges : jardins de nos tantes où
les louves broutent nos rêves
racines vers le ciel agitées par
d'autres rêves

Ton cou : les cheminées
des usines de Babel

Bâties laissées debout sous
nos rires

Sur leurs briques mille et
mille poupées de soie

Tous les rêves enfantins
des faubourg

Tissés par les parents
mailles d'araignées

Par les tantes voisines les
cousines d'Égypte soleils sales
essuyés sous la lune aux louves
mauves chassant les nuits loin
des enfants soleil et lune sur les
briques crues de Babel

Tes seins : cavales au char

corbeaux, accueillant la
rosée du matin et se
reproduisant dans les
papillons qui parcourent
la gélose.

Pendant de
nombreux jours et mois
sur vos hautes collines
rue du Four à Pain rue les
Moulins d'arbres aux
feuilles blanches sans fin,
aux pieds de nos dieux les
choux du jardin d'ainsi. :
les champs de nos sœurs,
où les hirondelles cachent
nos rêves, s'étendent
jusqu'au ciel dispersant
d'autres rêves.

Prochaine étape :
Cheminée des familles
babyloniennes.

Le parking de
gauche a été aménagé
sous notre voiture.

Ils avaient des
milliers de clous sur leurs
briques.

Chaque enfant de
banlieue a un rêve.

Ce sont des parents

de Dame Rêve

Chiennes aux mots d'arc-en-ciel

Louves ou brebis aux bois d'agate selon qu'elles rêvent ou soupirent

Cygnes des eaux salées qui dorment la nuit et la Grande Nuit sur les cinq mers d'eaux douces doigts au pelage transparent

Jumelles de la grande femme-colibri qui butine la Tour Eiffel en ruine depuis qu'elle l'a renversée

Cavales dételées de nos mains rieuses écolières

Ton sourire : une grenade une pluie soupe safranée

Ta voix : le chant des hyènes d'argent quand leur âme monte au ciel quand les lionnes leur ont pardonnées poésie plus belle que celle des alouettes

Ton âme : plus belle que les soleils de marbre les mille soleils les trois mille lunes levées douze aurores par jour

araignées.

Du soleil sale balayé par la lune aux sœurs et cousines égyptiennes d'à côté, en passant par les chats blancs qui absorbent jour et nuit les enfants sur les briques détachées de Babylone.

Alors : direction Lady Dream.

Histoire de pluie Femme Femme .

Une louve ou une louve à cornes d'agate, selon qu'elle dort ou qu'elle hurle.

Les cygnes d'eau salée dorment pendant la nuit et, sur leurs cinq ailes d'eau douce à plumes blanches, dorment la Grande Nuit.

Un colibri endommagé après l'effondrement de la Tour Eiffel

Les cavalcades ne suivent pas les mains hurlantes de nos écoliers.

par nuit de notre cœur

LUNE DE SEL :

Viens mon aimée
Nous irons dans les
champs nous passerons la nuit
dans les campagnes nous rirons
dans les vignes voir si
fleurissent aux vents des
galaxies du sud les fruits bleus à
blanches têtes de renards
crachant le feu vert celui des
portes-lanternes infiltrés parmi
les faucheurs de papillons
suspendus aux cieux ces gens
croisés à nos dernières
vendanges ils le souffleront ces
frenards sur les fleurs de riz de
nos robes de foin de cuivres

Que n'es-tu ma sœur
Nourrie au sein de la louve
à tête d'iguane oui la nourrice
des étoiles de mer de terre du

Votre arôme :
graines de grenade,
graines de safran.

Ta voix : Quand les
lionnes sont pardonnées
et que leurs âmes vont au
ciel, le chant du lion
d'argent est un chant
meilleur que le chant des
lions.

Votre vie : mille
soleils valent mieux que
des soleils de marbre trois
mille mois par jour douze
jours et nuits et nos cœurs
immobiles.

MA RÉPONSE :

Allez, mon amour.
Allons dans les bois,
passons la nuit dans les
bois, chantons dans les
bois, et voyons si les
drapeaux rouges et blancs
flottent au vent dans le
ciel que ces gens
traversent dans nos

troisième ciel était la mienne
celle de tous les enfants des
faubourgs

Je t'embrasserai ma sœur
sans craindre les regards ceux
des iguanes jaloux ceux qui
n'ont jamais tété que les œufs
géants des mouches

Je te tiens je ne te perdrai
plus que je ne t'ai fait entrer
dans la maison de ma mère
caverne de glace embaumée
d'oseille bleue

Tu m'initieras tu
m'éveilleras à tous les chemins à
toutes les vies

*(Le Chœur rentre à cloche-
pied par le jardins des
mirontaines, une noix de
coudrier à la main)*

LE CHOEUR :

Qui est celle qui monte des
puits des jardins des greniers
plus haut encore des sept lunes
percées

Qui est celle qui monte des

dernières parties alors. il a
placé ses compagnons sur
nos anneaux de cuivre.

Qu'est-ce que tu es,
ma sœur.

Le gardien du trône
artificiel du Troisième
Ciel, oui, mon fils qui se
nourrit du ventre du loup
à tête d'iguane, est le
gardien de tous les
enfants du village.

Je vais te tuer, mon
frère, mais je n'aurai pas
peur du visage d'un
iguane qui vient de sortir
un œuf géant d'un nid.

Je te tiens et je ne te
perdrai plus jamais
jusqu'à ce que je
t'emmène dans le tonneau
rempli de crème noire de
ta mère.

Guide-moi et
conduis-moi sur le
chemin de la vie.

*(Quitche retourne
au camp de Mirontein,
fusil à la main)*

désert bariolés

Appuyée sur sa bien-aimée ?

LUNE DE SON :

Sous le pommier je t'éveille ma sœur fiancée

Sur le chemin des mansardes je t'éveille

Dans les fraisiers de cette place je t'éveille fourrés impénétrables aux vélos assyriens aux voitures de lait blond dans ces fourrés du Vieux Mexico Tenochitlan la septième Rome je t'éveille

Sur ce navire échoué sur cette place parti livrer le lait les journaux les poissons volants et rieurs à notre sœur dans les faubourgs de Mars au 23 de la contrée-allée limitrophe des potagers de Sirius des serres d'une autre Antarciques partout où elle cultive le fenouil pour les fauves bruns bientôt ses noces avec le sphinx de craie
Là je t'éveille ma sœur

OUTIL:

Quelle est la surface de l'eau du jardin sur la surface lunaire.

Qui a traversé la belle partie ?

Faites-vous confiance à vos enfants bien-aimés ?

OMI YAM :

Sous le pommier je t'ai récupérée, ma sœur jurée.

Je vais vous montrer le chemin vers le grenier.

Dans les ruines ici, je vous emmène vers les bateaux blancs comme le lait des Assyriens dans ces ruines de l'ancien Mexique. Romains sept, je vous l'apporte.

Lorsque le navire est arrivé dans la région le 23 mai, il a livré du carburant, des journaux et du poisson grillé aux

fiancée

Là où ta mère toute neige
terre noire t'a conçue de l'astre
noir tombé du double ciel de
feuillage là où elle t'as enfanté
mise au monde pavé là je
t'éveille aux mille vies à venir
sans mort sans hiver sans
noyaux dans l'olive quotidienne
dans l'eau pure de nos rêves de
notre Amour

LUNE DE SEL :

Posons comme un sceau
sur nos cœurs sur nos cieux nos
terres nos toits leurs vagues
rêvées nos bras nos rêves notre
Amour

LE CHOEUR :

Car l'Amour est fort
comme la Mort
Comme la mer dévorante
la nuit dévoreuse
La Passion dure comme

villageois martiens vivant
le long de la route
forestière autour de Sirius
Gardens, un autre se
trouvant dans la partie
sud de l'Antarctique. car
les sorcières vont bientôt
épouser le sphinx
immonde.

Aujourd'hui, je vous
dédie ma sœur enceinte.

Aujourd'hui, ta mère,
à la fois neige et terre
blanche, t'a enfanté de
l'épée blanche tombée du
ciel boisé, où elle t'a
enfanté, a donné
naissance aux pierres, où
je t'ai fait revivre mille à
venir. allez, ne reste pas
là. , il n'y a pas d'eau
fraîche, pas d'huile d'olive
chaque jour dans l'eau
pure que nous avons de
l'Amour.

MA RÉPONSE :

Déposons-le en
signe sur notre cœur, sur
notre ciel, sur les toits de

l'Enfer

Comme mille Enfers de
lumière verte et solaire sous les
nénuphars à tête de goélands-
ogresses de goémons noirs
crachant le feu le sang des
amants-loups assassinés au
temps des ronces ressuscités
chaque fête du printemps de la
sortie des usines des incendies
dont chaque flamme est un
cerisier en fleur le matin en fruit
le soir quand il s'écroule parmi
les roseaux qu'il enflamme

L'Amour ses flammes sont
de vipères dansant follement sur
l'épine de rubans dansant sur la
plume de soleils sauvages sous
nos pieds nos âmes vos âmes

LUNE DE SEL :

Couchons-nous ensemble
dans notre tombe mon amour

Creusées de nos mains
tapissées des plumes de nos aras

notre maison, la poussière
des rêves, des mains, des
rêves, de l'Amour.

OUTIL:

Car l'Amour est
aussi fort que la Mort.

Quand tu sépares la
mer, tu sépares la nuit.

La luxure est comme
l'enfer.

La tête d'un loup
Ogre met le feu à des
milliers d'arbres d'un vert
infernale qui brillent et
brillent sous des fleurs
jaunes, ces monstres
prennent vie à chaque fête
du Printemps qui sortait
des studios au printemps.
soir où il tomba parmi les
arbres en feu.

L'amour, ses
flammes sont des serpents
glissant dans l'herbe
rubanée, rampant sur la
terre détrempeée sous nos
pieds.

MA RÉPONSE :

volière libre pleurée par nous
deux larmes de rire

Endormons-nous mon
amour

Attendant de renaître en
rosiers ailés sandales du ciel
fugueur en un seul flocon
ascendant soleil pluie miel rosée

LUNE DE SON :

Attendons

Ceux qui nous entourent
masques blancs rires fades font
très attention à nos voix qu'ils le
fassent

LUNE DE SEL :

Fuis mon aimée

Deviens cerf aux cloches
fleuries loup azur verdier

Par-dessus les montagnes
d'herbes rouges flottantes les
huit-mille vallées entre nos
couches

Dormons ensemble
dans la grotte, mon
amour.

Il s'agit d'un bras
coupé en deux dans
l'avant-bras d'un
arachnide.

Allons-y mon
amour.

Des sandales, du
soleil, de la pluie, de l'eau
chaude, attendant de
renaître, un jour passé,
comme des roses ailées.

OMI YAM :

Nous avons de
l'espoir.

Les gens autour de
nous font attention à nos
voix.

MA RÉPONSE :

Éloigne-toi de moi,
mon amour.

Vous étiez un cerf à
bois, un cerf blanc.

Dans les neuf mille

LUNE DE SON, LUNE
DE SEL, LE CHOEUR :

Nous serons les seules
poétesses de nos rues nos bois
faubourgs arrière-pays arrière-
cuisine-jardins-cours-lisières-
horizons-?

Nous irons dans les
champs nous passerons la nuit
dans les campagnes nous rirons
dans les vignes cueillir le chant
de la droséra au milieu des
fougères

Comme pommiers de soleil
cerisiers de lune parmi les fleurs
de pierre des rues ainsi les
Barbares parmi la Barbarie

forêts entre nos avions
Sur les montagnes vertes .

MON COEUR,
MON SEL, Coeur :

Devons-nous
étiqueter nos rues, nos
forêts, nos villes, nos
villages, nos parcs à
soupes ?

Nous sommes allés
dans les bois, nous avons
passé la nuit dans les
bois, nous avons chanté
dans les bois, nous avons
capté les sons du lever du
soleil parmi les fougères.

Comme une pomme
ensoleillée, les cerises
mûres poussent parmi les
pierres des rues, les noirs
aussi parmi les noirs.

